

La transition énergétique permet d'éviter des importations de pétrole et de gaz pour 31 milliards de francs



Mesdames, Messieurs,

Souvent, les discussions sur la transition énergétique portent essentiellement sur l'aspect des coûts. Aujourd'hui, nous aimerions mettre l'accent sur l'autre face de la médaille. Pour cela, nous avons comparé les importations d'énergie fossile effectives de la Suisse avec un scénario de référence «sans transition énergétique». Nos calculs montrent qu'entre 2010 et 2024, la transition énergétique a permis à la Suisse d'éviter des importations d'énergie fossile de l'ordre de 31 milliards de francs. La majeure partie de cette économie est attribuée à la période de 2022 à 2024, avec 14,7 milliards de francs. Cela montre qu'en plus de ses bienfaits connus, la transition énergétique présente d'énormes avantages économiques: l'argent reste en Suisse, des emplois sont créés dans le pays et les coûts de l'énergie baissent de façon générale.

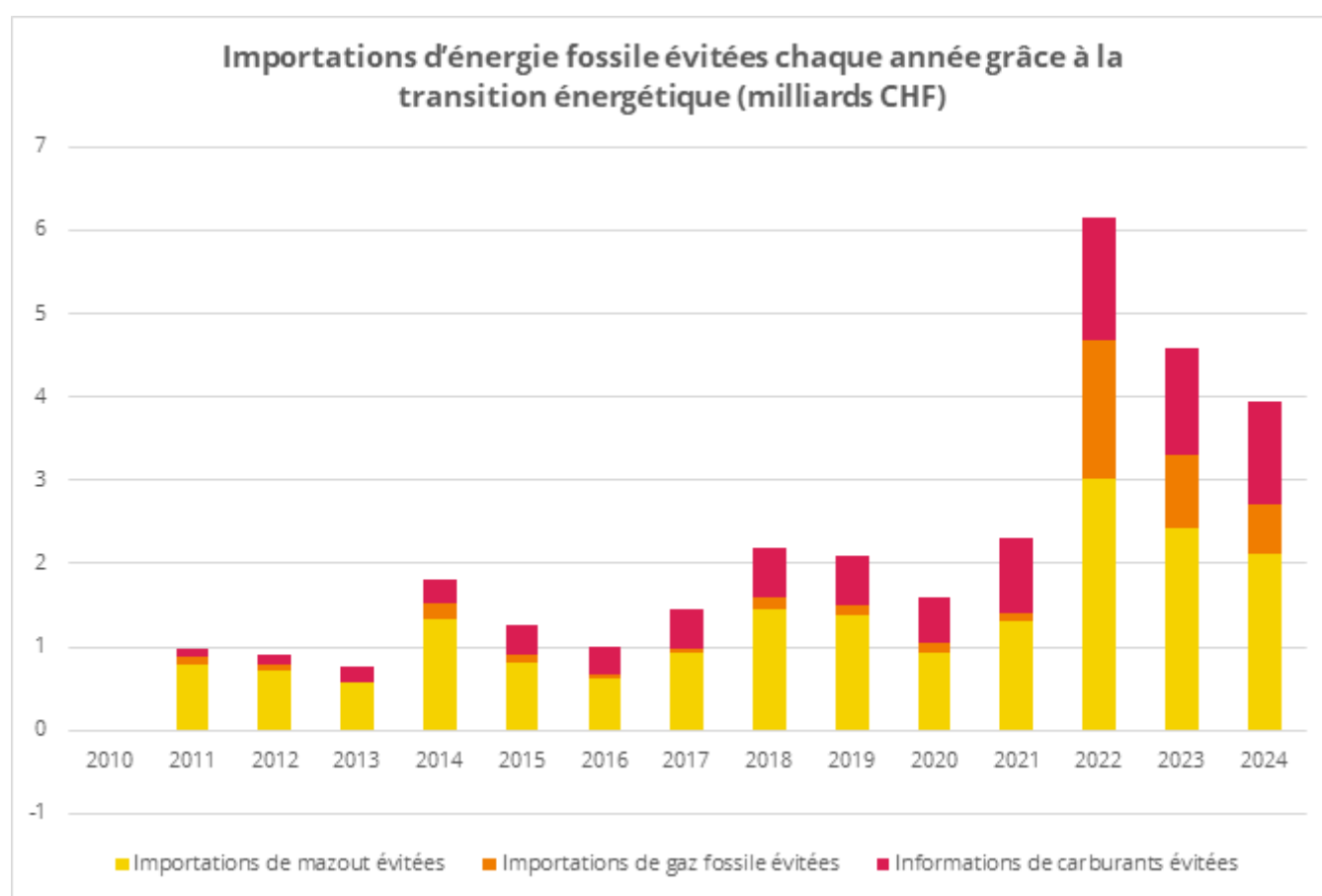


Figure 1: Importations d'énergie fossile évitées en milliards CHF entre 2010 et 2024

C'est avec le pétrole que l'on constate les plus grandes économies: au lieu d'augmenter, sa consommation a été plus que divisée par deux en quinze ans. La Suisse a ainsi pu éviter des importations d'une valeur de 18,5 milliards CHF (par rapport au scénario de référence «sans transition énergétique»). Suivent les carburants et le gaz fossile avec des importations évitées d'une valeur de 8,5 milliards CHF pour les premiers et de 4,1 milliards CHF pour le deuxième entre 2010 et 2024. Compte tenu du fait que nous importons encore des énergies fossiles d'une valeur de 8 milliards CHF par année – voire bien davantage suivant les prix en vigueur sur les marchés mondiaux –, le potentiel économique n'est de loin pas épuisé.

La transition énergétique fait baisser la consommation

En raison de l'évolution constatée par le passé, il faut partir du principe que sans les efforts entrepris pour accroître l'efficacité et pour passer à d'autres sources d'énergie, la consommation de gaz fossile, de mazout, d'essence et de diesel aurait approximativement augmenté parallèlement à la croissance de la population¹. Si l'on compare ce scénario (représenté par les lignes en pointillé) avec la consommation réelle (lignes continues), il apparaît clairement que la transition énergétique a fait considérablement baisser la consommation, en particulier celle de mazout et de carburants.

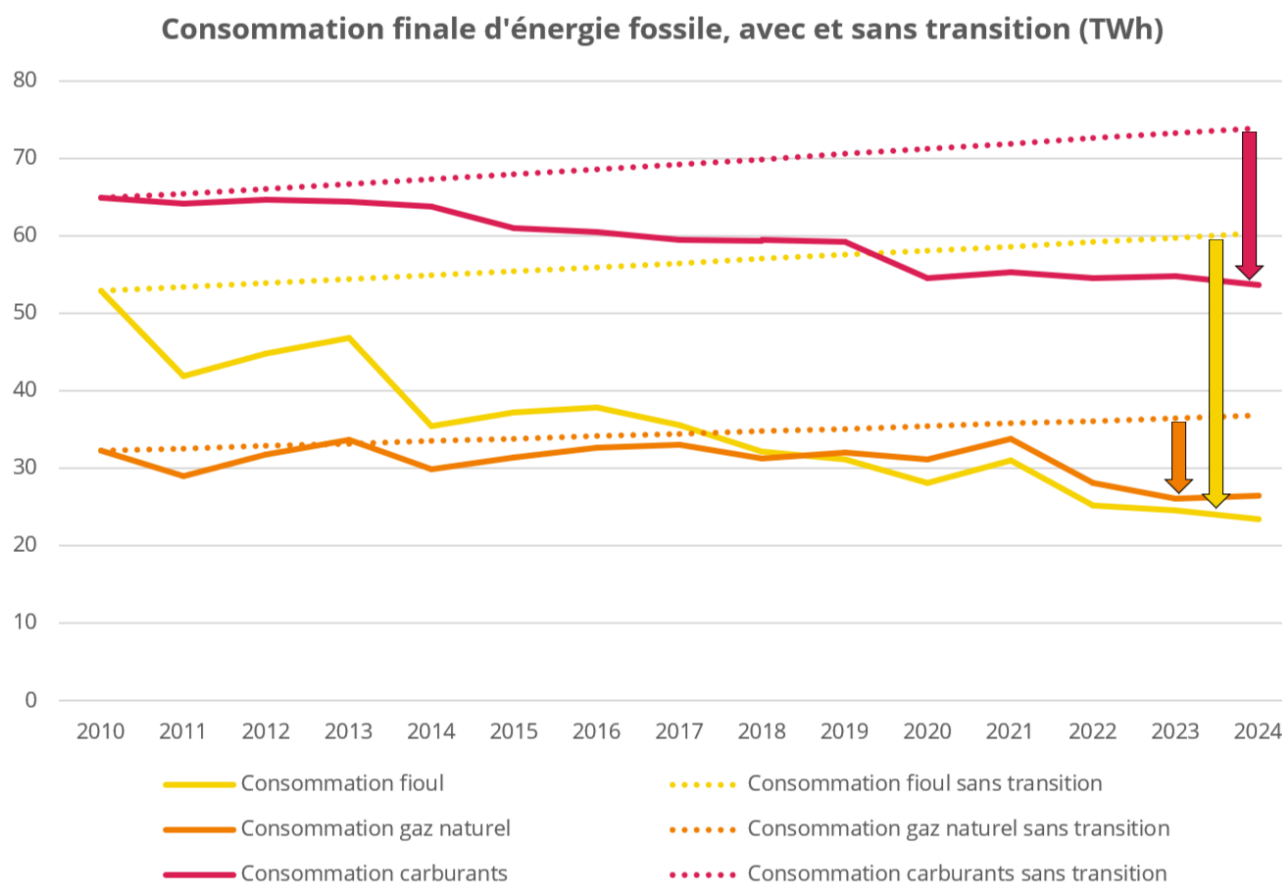


Figure 2: Consommation finale d'énergie fossile avec et sans transition énergétique en TWh entre 2010 et 2024.

Consommation réduite = coûts réduits

L'analyse calcule la valeur des importations d'énergie fossile évitables en multipliant la différence entre la consommation théorique sans transition énergétique et la consommation réelle avec les prix à l'importation des différents agents énergétiques fossiles. Cette valeur a augmenté au fil des ans, la transition énergétique ayant fait continuellement baisser la consommation d'énergies fossiles. L'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 a entraîné une augmentation des prix, à la suite de quoi la valeur des importations évitées a encore augmenté. Cette évolution a eu pour effet d'accélérer la transition vers les énergies renouvelables.

Les montants indiqués font exclusivement référence aux économies réalisées grâce à la réduction des importations d'énergies fossiles. Ils n'ont pas été compensés par les gains et les pertes liés au négoce d'électricité sur la même période. Cette simplification se justifie par le fait que les utilisations supplémentaires d'électricité n'ont pas provoqué une augmentation de la consommation totale d'électricité, mais qu'elles ont au contraire atténué la baisse de cette consommation.

¹ Ces 15 dernières années, la population de la Suisse a augmenté en moyenne de 0,94% par année.

Pour l'économie, le climat et les êtres humains

Les effets économiques de la transition énergétique sur les ménages privés sont difficiles à quantifier, car de nombreux facteurs entrent en jeu simultanément. Les ménages dépensent moins pour les énergies qui nuisent au climat. Parallèlement, les dépenses pour l'électricité augmentent, comme celles pour les investissements dans les pompes à chaleur, les bornes de recharge, les installations photovoltaïques et les mesures d'efficacité. Même sans calculs compliqués, on constate ce qui suit:

- **Les énergies renouvelables renforcent la création de valeur en Suisse:**
Le réapprovisionnement en carburants et en combustibles est une tâche récurrente et pourtant, elle ne produit en Suisse qu'une activité économique modérée, qui se limite au stockage et à la distribution de ces produits. Dans le cas des énergies renouvelables, le modèle économique est différent. Les pompes à chaleur et les voitures électriques ont besoin d'électricité qui est majoritairement produite dans notre pays. Les dépenses pour l'énergie profitent ainsi à milliers de propriétaires d'installations de production sur le territoire national, plutôt qu'aux multinationales pétrolières.
- **Les énergies renouvelables créent aussi nettement plus de places de travail:**
Les énergies fossiles nécessitent des chaînes d'approvisionnement centralisées et peu exigeantes en main-d'œuvre, ce qui permet à un petit nombre de propriétaires d'engranger d'énormes profits. La situation est différente avec les énergies renouvelables. Une pompe à chaleur, une installation solaire ou une borne de recharge doit être installée par du personnel qualifié.
- **Coûts énergétiques plus bas:**
Les coûts de l'énergie pour parcourir 100 km avec une voiture électrique que l'on a rechargée chez soi se montent à environ 4.30 francs², soit nettement moins que les 10 à 12 francs³ que coûte le même trajet avec un véhicule comparable équipé d'un moteur à combustion. Cette différence suffit à justifier l'investissement dans un véhicule électrique et une borne de recharge. Il en va de même pour l'installation d'un chauffage renouvelable. Lorsque la voiture électrique et la pompe à chaleur sont alimentées par de l'électricité produite sur place, les avantages sont multipliés.
- **Meilleure protection du climat:**
Par la réduction de la consommation d'agents énergétiques fossiles, la Suisse contribue à ralentir le réchauffement climatique à l'échelle mondiale et à atteindre les objectifs climatiques validés par le peuple.
- **Protection d'écosystèmes vitaux:**
La baisse de la consommation d'énergies fossiles contribue en outre à la protection des écosystèmes marins et terrestres, menacés par l'acidification des eaux et par la modification des cycles climatiques. Le fait de renoncer aux énergies fossiles protège donc aussi nos ressources vitales naturelles.
- **Une meilleure santé grâce à de l'air propre:**
Selon la Confédération, les particules fines provoquent chaque année en Suisse 2000 décès prématurés⁴. Le trafic routier est responsable d'une grande partie de la pollution de l'air. La poursuite de la transition énergétique permettra d'éviter cette pollution atmosphérique, ainsi que d'autres coûts externes liés aux énergies fossiles. L'Office fédéral du développement territorial (ARE) estime que ceux-ci se montent à 17,8 milliards CHF par année rien que pour le trafic privé motorisé⁵.
- **Davantage de sécurité en matière d'approvisionnement:**
Les réservoirs et stocks obligatoires d'énergies fossiles en Suisse couvrent nos besoins pour quelques mois. Lorsque l'approvisionnement par de grands fournisseurs s'arrête en raison d'un conflit, les effets se font immédiatement sentir. Le développement des énergies renouvelables permettrait de réduire rapidement cette dépendance dangereuse.

² Consommation d'une voiture électrique de classe moyenne: 16 kWh/100 km. Prix de l'électricité moyen dans le réseau: 0,27 ct/kWh. 100 km coûtent en moyenne $16 * 0,27 = 4,3$ CHF

³ Consommation d'une voiture à essence de classe moyenne: 7 l/100 km. Prix moyen de l'essence (2025): 1,80 CHF/l. 100 km coûtaient en 2025: $7 * 1,80 = 12,6$ CHF. Consommation moyenne d'une voiture diesel de classe moyenne: 5,5 l/100 km. Prix moyen de l'essence diesel (2025): 1,85 CHF/l. 100 km coûtaient en 2025: $5,5 * 1,85 = 10,2$ CHF

⁴ OFEV – *Effets de la pollution atmosphérique sur la santé*

⁵ 2026, ARE – Effets externes des transports: résultats 2023

Quatre recommandations pour la politique:

- **Continuer, de manière systématique:**

Si la quantité d'agents énergétiques fossiles importés diminue, il reste davantage d'argent pour investir dans le développement des énergies renouvelables en Suisse. Ainsi, les fonds ne sont plus versés presque exclusivement à l'étranger, mais profitent désormais au commerce local et à l'économie locale. La voie tracée par la stratégie énergétique et confirmée par la loi sur l'électricité est la bonne, y compris d'un point de vue économique. Il s'agit maintenant de continuer sur cette lancée.

- **Secteur du bâtiment:**

Les cantons qui ne l'ont pas encore fait doivent reprendre le plus rapidement possible les normes adoptées par la Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie (MoPEC 2025) dans leurs lois sur l'énergie, et suivre en particulier l'exemple des cantons de BL, BS, GE, GL, NE, UR, VD et ZH en matière de transition vers les chauffages renouvelables, ainsi que celui des cantons de GE, LU, SH, VD et VS pour ce qui concerne l'obligation d'installer des panneaux photovoltaïques lors de la rénovation des toits.

- **Secteur des transports:**

Il est réjouissant que le Conseil fédéral veuille donner aux locataires le droit de pouvoir recharger leur véhicule là où ils habitent. La **révision de la loi** correspondante doit être soumise rapidement au Parlement et mise en œuvre dans les meilleurs délais. La **procédure de consultation** a été lancée le 19 juin dernier. Dès maintenant, il ne devrait plus être possible, pour les personnes qui achètent une voiture destinée à un parc de véhicules, d'acheter des modèles qui ne sont pas équipés d'une propulsion électrique. Des mesures fiscales permettraient de créer des incitations à agir de la sorte.

- **Industrie et artisanat:**

Le passage du pétrole (brut) au gaz doit désormais être suivi de la transition vers la neutralité carbone. Les pompes à chaleur industrielles et l'électrification directe offrent en particulier encore un très grand potentiel, qu'il convient maintenant d'exploiter entièrement. De meilleures conditions tarifaires, des mesures d'encouragement et, si nécessaire, des prescriptions doivent accélérer cette transformation.

Vous trouverez d'autres informations sur la méthode utilisée dans notre fiche d'information, consultable ici [LINK].

Leandro De Angelis, expert en énergie au WWF Suisse

Avec la présente infolettre, le WWF Suisse informe les décideuses et décideurs ainsi que les expertes et experts en Suisse sur sa position concernant les défis en matière de politique énergétique et climatique et sur ses propositions pour l'avenir énergétique et la décarbonisation. N'hésitez pas à transmettre ce courriel aux personnes que son contenu pourrait intéresser. Vous trouverez les anciennes infolettres [ici](#). Pour vous inscrire ou vous désinscrire, veuillez écrire à: ClimateEnergy@wwf.ch



La nature, c'est notre vie.
Prenons soin des deux.

WWF Suisse

Hohlstrasse 110
Case postale
8010 Zurich

Tél.: +41 (0) 44 297 21 21
wwf.ch/contact

Dons:
wwf.ch/dons